

Handicap : une classe dans la course

Une classe du Puy-de-Dôme accueillant des enfants en situation de handicap a travaillé toute l'année sur la course longue et la prise en compte du handicap, notamment en participant à l'opération Roll&Move, imaginée autour de la participation d'Olivier Morel, tétraplégique, au marathon de Paris. Le témoignage de l'enseignante, Marlène Mouillaud.

COURSE LONGUE. « La classe pour l'inclusion scolaire (Clis) dont j'ai la charge accueille onze enfants de 6 à 12 ans au sein de l'école Jean-Macé de Clermont-Ferrand. Nous participons aux rencontres départementales Usep et, l'an passé, mes élèves ont encadré des ateliers « danse » lors d'une rencontre "Usep et handicap". C'est pourquoi le délégué départemental, Philippe Béraud, m'a proposé de mener, avec son aide et celle des conseillers pédagogiques EPS de circonscription, une expérience similaire autour d'une rencontre "course longue". Nous avons imaginé quatre ateliers que j'ai expérimentés avec mes élèves, à raison d'une séance tous les vendredis après-midis. »

QUATRE ATELIERS. « Le premier atelier est une course au temps et aux points. Il s'agit de parcourir la plus grande distance possible en dix minutes. Répartis par équipes de cinq, il s'agit d'aller récupérer des objets placés à différentes distances sur une ligne droite : rapporter un objet jaune placé à 20 m rapportait un point, un objet bleu à 40 m cinq points, un objet rouge à 60 m dix points. La stratégie n'est pas absente : quel objet est-il plus rentable d'aller chercher ? Le deuxième atelier reprend le même principe, avec cette fois des objets disposés en étoile à 20, 40, 60 et 80 m et la contrainte de rester ensemble, donc de régler son allure sur celle du groupe. Il s'agit de récupérer les quatre objets le plus rapidement possible. Le troisième atelier est une course en aveugle en duo, un élève ayant les yeux bandés et l'autre le guidant, tous deux étant reliés par une cordelette fixée au poignet. Après cinq minutes, on inverse les rôles, le but étant de parcourir la plus grande distance. Cet

atelier apprend la confiance. Enfin, le quatrième atelier est un exercice d'orientation à réaliser le plus rapidement possible, avec là aussi la contrainte de rester groupés. »

RENCONTRE. « Lors de la rencontre course longue organisée le 13 mai pour trois classes de cycle 2, mes élèves ont encadré ces ateliers, avec l'aide d'un adulte référent pour bien expliquer les consignes. Ce n'était pas inutile, car si une telle expérience est très enrichissante, ce n'est pas toujours simple... Ce n'en fut pas moins un travail très dynamisant pour la classe, qui a également participé le 10 juin à « Courir à Clermont » : l'occasion de se confronter à une vraie course, comme Olivier Morel lors du marathon de Paris. »

ROLL&MOVE ET LA QUESTION DU HANDICAP. « Le lien avec Roll&Move a introduit une réflexion sur le handicap. Les enfants ont tout d'abord écrit à Olivier Morel, qui nous a répondu. Cet échange ne s'est pas poursuivi davantage, mais le défi d'Olivier nous a permis d'aborder la question des représentations du handicap. J'ai invité mes élèves à lister les différents handicaps, les difficultés qui en découlaient, mais aussi les compensations (être guidé, la lecture en braille pour les non voyants). Ils en sont venus d'eux-mêmes à considérer qu'ils étaient en situation de handicap à l'école, tout en étant scolarisés dans un établissement ordinaire, un peu comme Olivier Morel a participé au marathon de Paris au milieu de tous les autres sportifs. »

EN DIRECT À LA TÉLÉ. « Le dimanche 10 avril, les enfants ont regardé le départ, car la course était retransmise à la télé. Le fait que je rencontre moi-même Olivier – j'ai parcouru 30 km – était important pour eux. Et, le lundi, nous avons regardé les photos et les comptes-rendus sur les sites de l'Usep et de Roll&Move. » ●



Les enfants ont travaillé sur quatre ateliers, dont une course en aveugle.

OLIVIER MOREL, 42,195 KM INOUBLIABLES

Pari réussi pour Olivier Morel, ses deux cousins Jean et Jérôme qui tiraient et poussaient son fauteuil roulant adapté, ainsi que pour les accompagnateurs Usep ayant effectué à leurs côtés toute ou partie du parcours (1). « Des moyens et la volonté d'y arriver, c'est ce qui a rendu ce marathon possible. J'avais les larmes aux yeux tellement c'était fort » a confié le principal intéressé, qui est tétraplégique, à l'arrivée d'une course bouclée en 4 h 09.

Samedi 9 avril, veille du départ, un moment d'échange avait été organisé avec les représentants nationaux de l'Usep et des enseignants ayant travaillé en classe autour du projet Roll&Move.



Parallèlement aux encouragements prodigués à Olivier Morel, les enfants de la dizaine d'écoles parties prenantes du projet ont participé à des rencontres course longue où des mises en situation sensibilisaient au handicap. Les fiches de préparation de ces rencontres feront l'objet d'un travail de mutualisation, en complément de la mallette handicap de l'Usep. ● (www.rollandmove.blogspot.com)

(1) Jean-Michel Sautreau (président de l'Usep), Pascale Bourdier (échelon national), Stéphane Chagnon et Tihoni Bertrand (Usep Dordogne), Thierry Spidola et Patricia Patry (enseignants de l'école Dolto, relais du projet, à Échirolles, en Isère), Patrice Collomb et Thierry Mazet (Usep Rhône), Jean-Marie Orsini (Usep Maroc).